

2016 sur la sellette !

Un bon cru sportif !



Paradoxalement et contre toute attente initiale, l'année 2016 restera gravée dans les annales de ma colonie. Non pas suite aux caprices d'une météo perturbant le déroulement de la saison, mais bel et bien de par les vols de ses « *fers de lance ailés* » s'avérant en fait les meilleurs résultats rencontrés à ce jour dans ma carrière colombophile.

La corbeille honorifique, un juge sans appel face à la réalité des airs, recèle, outre des palmes en grand demi-fond au niveau local correspondant à des reprises dans les tops nationaux, un pourcentage de prix très élevé - près de 90 % - dans cette spécificité. Des citations dans les championnats locaux,

provinciaux, EPR et nationaux ont dès lors été assurées. Le mérite en revient en priorité aux vieux. Guère de lauriers par contre pour les yearlings sauf à de rares exceptions près malgré la reconduction de la méthode de gestion instaurée à leur naissance. La réflexion et les recherches menées à propos de leur manque sportif constaté m'ont fait prendre conscience qu'ils avaient participé au mémorable Châteauroux 2015 de la RFCB. J'ai sans hésiter décidé de ne pas trop solliciter leurs organismes dans la perspective de 2017 qui devient dès lors une année déterminante pour eux.

Une fierté familiale avant tout ! La satisfaction me berce à plusieurs titres. J'épingle en particulier le fait que « mon fiston » s'intéresse de plus en plus à la colombophilie, à ma passion, comme l'ont attesté ses spécifiques questions posées par intermittence. Nous avons pu arrêter des stratégies communes pour améliorer la qualité de nos protégés et des installations. Le pluriel devient de circonstance.

Devenue responsable à sa demande de la préparation des nominés aux concours (présentation du plateau et des femelles de veufs, mise en panier,...), ma descendance a connu des débuts parfois laborieux, pour ne pas dire très laborieux (mauvaise femelle proposée, mâle qui s'échappe du colombier), mais d'autant plus vite excusés sur le champ car l'important se trouvait ailleurs : nous avons dialogué, analysé, tiré des conclusions... Bref, nous avons de concert vécu des moments importants, sources de recrutement ailé, qui se font rares en colombophilie. Les résultats forgés, nous les devons certainement aux soins détaillés dans les billets antérieurs suivis à la lettre, mais aussi au management de notre colonie tributaire du temps et du budget qui peuvent y être consacrés.

Et la jeune génération dans l'aventure ! En début de saison, les deux pigeonniers de jeunes étaient complets, débordaient de vie. 49 jeunes promettaient énormément à la vue de leurs volées et de leur santé. Mais c'était sans compter sur de grosses pertes enregistrées en début mai. Plus de 50 % de la relève ailée brillait par son absence... hélas définitive alors que le



pourcentage des années précédentes était en général de moins de 20 %. Résultat de cet aléa, les jeunes n'ont pu qu'en saison très avancée participer aux concours de demi-fond ce qui représentait un sérieux contretemps par rapport aux précédentes campagnes.

De mémoire, nous ne disposions plus que de 20 jeunes, 16 mâles et 4 femelles. Il fallait donc "gérer" pour assurer la continuité en appliquant la gestion sportive des autres années. Les mâles ont été confrontés à deux lâchers nationaux avant d'être arrêtés. Les femelles ont continué le programme jusqu'à un Nevers programmé à la mi-août. Pour l'anecdote, la demoiselle la plus performante fut perdue pendant deux semaines en avril et signalée à quelque 35 km de son gîte. Les femelles passeront le cap hivernal, intégreront le colombier de reproduction ou deviendront compagnes de veufs pour diminuer la moyenne d'âge de ces dernières.

Les améliorations apportées aux pigeonniers de jeunes (voir 38. Au colombier avec Péristeri) ont contribué à améliorer l'atmosphère intérieur, l'ambiance, les résultats... A suivre en tout cas en 2017.

Et maintenant ? Les vieux & yearlings, après l'élevage autorisé d'un jeune en fin de campagne, profitent actuellement d'une période de « *repos complet* » sans aucune sortie, saison de chasse oblige. Les tas de plumes découverts chaque matin et les têtes nues des sujets témoignent du bon déroulement de la mue. Des bacs remplis de nourriture restent en permanence en cette période de recharge des batteries au risque que les sujets ne deviennent un peu gras. Au terme de la mue, l'alimentation redeviendra plus légère.

Pendant la présente trêve, les deux pigeonniers de vieux & yearlings ne seront pas l'objet de "petits travaux" en vue de les améliorer. Ce ne sera pas le cas par contre des pigeonniers réservés aux jeunes, je vous en reparlerai dans un prochain billet.



La liste au colombier est arrivée, sera remplie et rendue avant la date limite du 15 novembre 2016. La préparation des reproducteurs est progressivement lancée. Le fiston et moi analysons pour l'instant la "rentabilité sportive" des descendants des couples précédemment formés. La date d'accouplement est fixée au début décembre au terme de la mue. Pour « améliorer » la fécondation, les pigeons seront soumis après la Toussaint à un éclairage plus conséquent : dès 6h le matin, les lumières seront enclenchées ainsi que le soir de 17h jusqu'à 21h30. L'installation du dimer sera la préoccupation de la semaine.

A bientôt

